

FESTIVAL MÀD

Par Proxima Centauri



Quatuor Béla Good road to follow

Génération Spedidam
Quatuor à cordes

Jeudi 27 novembre • 20h
Musée Mer Marine, Bordeaux

Musiques américaines du 20e siècle

Avec Good road to follow, le Quatuor Béla nous entraîne aux États-Unis à la rencontre de créateurs et créatrices sans complexes ni frontières, et dont la folle inventivité transcende les genres, à l'image de Moondog dont il interprète en exclusivité un quatuor tout juste découvert.

En fin de concert, les musiciennes, musiciens et le musicologue Amaury Cornut qui a découvert le quatuor dans les archives du compositeur (venez voir sa conférence la veille du concert !), prendront la parole à l'occasion d'un bord plateau pour nous raconter cette aventure.

Quatuor Béla :

Attachés au répertoire ancien du quatuor à cordes, qu'ils défendent au sein des programmations classiques d'excellence en France et à l'étranger (Philharmonie de Paris, Biennale de Venise, Scala de Milan, Théâtre Mariinsky, BeethovenFest...), les musiciens du Quatuor Béla ont à cœur d'inscrire la tradition du quatuor à cordes dans la vie musicale contemporaine.

Leur travail de commandes et de créations en lien avec des compositrices et compositeurs de différentes générations a été couronné en 2015 par le Prix de la Presse Musicale Internationale.

Le jeu du Quatuor Béla, reconnu pour sa “technique diabolique” (Télérama) et son engagement musical, se met volontiers, ces dernières années, au service des compositeurs d’Europe centrale du début du 20ème siècle comme Janáček, Schulhoff, Kráska, Bartók, Szymanovsky, Webern... Sa discographie a été saluée par la critique internationale (fffff Télérama, Luister 10 Award, Gramophone Critic’s Choice Award, Prix Charles Cros, Diapason, Le Monde...).

En 2024, le quatuor sort en disque une intégrale des quatuors de Benjamin Britten, défend sur scène les œuvres de György Kurtág, et donne vie à une partition inédite de Moondog.

Pour 2025, un nouveau programme comprenant une nouvelle œuvre de Gavin Bryars est en gestation.

Good road to follow :

Ce programme est né autour d'un heureux événement : la naissance d'un quatuor de Moondog ! Véritable marginal de par son œuvre autant que par son mode de vie, Moondog pousse à découvrir d'autres Amériques. Le quatuor Béla trace l'itinéraire de ce vagabondage musical à travers les champs moins connus mais fertiles de la musique des Etats-Unis.

Le Quatuor Béla dans un voyage américain met en valeur la diversité de la création musicale pour quatuor, entre jazz, rock et musique dite « classique » au XXe siècle. C'est à un dialogue entre musiques écrites et musiques populaires, sans que l'on puisse toujours tracer la limite avec certitude, qu'invitent les membres du Quatuor Béla dans un programme éclectique. Composé en 1988, Cat O'Nine Tails de John Zorn échappe ainsi à la classification : « Tex Avery rencontre le marquis de Sade », écrit l'éditeur. Autres inclassables : la musique de Moondog, surnommé « le Viking de la 6e avenue », qui interpénètre musique jazz, musique indienne et contrepoint, ou The Black Page de Zappa, morceau emblématique du musicien, dont la première version, d'une difficulté redoutable, est écrite... pour batterie seule.

On découvrira aussi Ruth Crawford Seeger et son très novateur Quatuor de 1931, qui préfigure certaines directions musicales de la seconde moitié du siècle.

Programme :

John ZORN (1953) / Cat O'Nine Tails (1988 – 14')

Morton FELDMAN (1926-1987) / Structures for string quartet (1951 – 7')

Harry PARTCH (1901-1974) / Two studies on ancient Greek scales (1946 – 3') (arr. B. Johnston)

Ruth CRAWFORD SEEGER (1901-1953) / String quartet (1931 – 12')

Meredith MONK (1942) : Stringsongs pour quatuor à cordes (1er mvt)
(2005 – 8')

Conlon NANCARROW (1912-1997) / String quartet n°1 (1945 – 11')

Louis HARDIN a.k.a MOONDOG (1916-1999) / String quartet in Cmajor
(1978 – 10')

Frank ZAPPA (1940-1993) / Black Page #2 (1977 – 3') (arr. François Sarhan)

LES ŒUVRES :

• John ZORN (1953) / Cat O'Nine Tails (1988 – 14')

Échappant encore aujourd’hui à toute classification, ce morceau aux multiples genres est l’un des préférés des quatuors du monde entier. Riche en rebondissements, en humour et en jeux musicaux, cette œuvre est très agréable à jouer et à écouter.

Commandé par le Kronos Quartet en 1988, le quatuor à cordes Cat O' Nine Tails de Zorn a d'abord été conçu comme une « composition sur fiches », avant d'être finalement assemblé sous la forme d'une partition notée de manière conventionnelle. Sous-titrée « Tex Avery dirige le Marquis de Sade », cette œuvre de quinze minutes combine une variété de citations musicales, d'allusions stylistiques, d'épisodes improvisés et d'éléments sonores dans un collage musical frénétique et dramatique. Jeu continu de référentialité fragmentée et disjonctive, Cat O Nine Tails illustre le postmodernisme de la fin du XXe siècle.

• Morton FELDMAN (1926-1987) / *Structures for string quartet (1951 – 7')*

Structures fait figure d'exception parmi les œuvres que Morton Feldman a écrites à la même époque : l'œuvre a été fixée sur partition « classique », ne laissant aucune place à l'improvisation, au contraire des partitions graphiques dont il était coutumier.

Au début de la partition, on peut lire comme indication : « aussi doux que possible ». Les quatre instruments jouent avec sourdine, le moins fort possible. Tendons l'oreille... Cette courte pièce – environ six minutes – nous place dans une ambiance feutrée, méditative. L'œuvre démarre par une série de notes éparses, hésitantes. Puis apparaissent des sons plus affirmés, de durées plus longues, qui se parent d'un rythme, rythme qui se répète quelques mesures avant de céder la place à un autre, répétitif, lui aussi... Le jeu se poursuit un temps avant le retour au pointillisme de départ. La fin est abrupte, laissant l'auditeur dans ce sentiment d'attente qui l'a saisi depuis la première note.

• Harry PARTCH (1901-1974) / *Two studies on ancient Greek scales (1946 – 3') (arr. B. Johnston)*

Two studies on ancient Greek scales sont le résultat de l'invention du canon harmonique, qui comprenait 44 cordes tendues sur une table plate, comme une grande cithare de la taille d'un meuble. Les cordes sont accordées à l'unisson. Des chevalets mobiles permettent de créer différentes hauteurs de son. Ils peuvent être réglés pour créer n'importe quel type de gamme. L'instrument a été baptisé « canon » dans le sens où la disposition des chevalets « dictait la loi » de la gamme utilisée dans une pièce particulière.

Two studies on ancient Greek scales écrites pour cet instrument en 1946 utilisent deux gammes anciennes. La première étude est dans une gamme que l'on retrouve dans pratiquement toutes les cultures, une gamme pentatonique phrygienne. C'est une pièce au tempo modéré, avec une mélodie attrayante.

L'autre gamme est aussi étrange que la première est courante. Il s'agit de l'ancienne gamme tétrachordique enharmonique grecque, dont les deuxième et sixième degré sont abaissés bien au-delà de tout accordage courant et sont donc des microtons. Lorsque ces notes apparaissent dans l'étude, elles sonnent faux (tout en étant étrangement pures) par rapport à la gamme standard. Leur qualité expressive s'apparente à celle des notes de blues.

• Ruth CRAWFORD SEEGER (1901-1953) / String quartet (1931 – 12')

String quartet (1931) de Ruth Crawford Seeger est « considéré comme l'une des plus belles œuvres modernistes du genre ». Il a été financé par la Fondation Guggenheim et écrit au printemps 1931, à l'époque de Crawford à Berlin. Il a été publié pour la première fois dans la New Music Edition en janvier 1941.

String Quartet 1931 est le travail de Crawford le plus souvent joué, enregistré et analysé. Il a été considéré comme une collection de procédures expérimentales qu'elle a développées au cours des deux années précédentes, y compris le contrepoint dissonant, les premières techniques de série, les symétries formelles et la centricité du nombre. D'autre part, il est considéré comme un travail plus conservateur, avec son système traditionnel d'instrumentation et de régime formel à quatre mouvements.

• Meredith MONK (1942) / Stringsongs pour quatuor à cordes (1er mvt) (2005 – 8')

Le quatuor à cordes Stringsongs de Meredith Monk a été composé en 2004 et créé au Barbican en 2005 par le Kronos Quartet. Sa première création pour cette formation représentait une nouvelle facette pour une artiste dont la créativité débridée l'a amenée à toucher à des disciplines aussi variées que le chant, la composition, la danse, la chorégraphie, les arts visuels et l'écriture dramatique.

En créant ce quatuor extrêmement cohérent mais légèrement étrange, Monk a appris à connaître intimement les musiciens du Kronos Quartet. « La musique a pris vie de manière surprenante, colorée par la « voix » distinctive de chaque musicien », a-t-elle écrit dans une note de programme. Le meilleur exemple en est peut-être Tendrils, le deuxième mouvement magnifiquement étiré et délicatement ciselé qui constitue le cœur émotionnel de la pièce. Chaque musicien joue un monologue mélancolique, tissé dans une texture d'ensemble qui se déroule sans interruption pendant neuf minutes.

• Conlon NANCARROW (1912-1997) / String quartet n°1 (1945 – 11')

String quartet n°1 (1945) du compositeur américain Conlon Nancarrow est une commande du Quatuor Arditti. Les textures du Quatuor anticipent souvent le mouvement canonique, la sensibilité bluesy et les rythmes agités qu'il développera de manière plus rigoureuse et concise tout au long de sa longue série d'études pour piano mécanique. Sans

surprise, le Quatuor Arditti rend le mieux justice à cette partition, même si son articulation devient légèrement plus lourde et plus généralisée au fur et à mesure que le premier mouvement progresse.

• **Louis HARDIN a.k.a MOONDOG (1916-1999) / String quartet in Cmajor (1978 – 10')**

Louis Thomas Hardin, plus connu sous le nom de Moondog, compositeur de génie du XXe siècle interpelle de par sa musique, sa vie, son style vestimentaire (et son célèbre casque de viking !). A 16 ans un bâton de dynamite lui explose au visage, le rendant aveugle. Il apprend la musique et se lance dans la composition musicale, en braille. Vivant dans la rue, payant des personnes pour retranscrire sa musique, il devient rapidement une figure incontournable de la 6e avenue de New York. De lui, nous gardons plus de 1000 œuvres, 81 symphonies, des poèmes et instruments de musique novateurs comme la trimba.

La musique de Moondog se situe à la croisée de différentes routes, toutes bonnes à suivre. Désarmante de simplicité, annonciatrice de la grande vague minimaliste, elle puise aussi aux sources sûres du classicisme européen, notamment dans sa rigueur à la Jean-Sébastien Bach, avec ses processus de canons et d'imitations. Pourtant l'amour de Moondog pour les indiens d'Amérique du Nord irrigue son art d'une force rythmique irrésistible et d'un souci de la pulsation qui ne se dément jamais.

• **Frank ZAPPA (1940-1993) / Black Page #2 (1977 – 3') (arr. François Sarhan)**

Laissons Frank Zappa décrire The Black Page en ses propres termes toujours très colorés sur un rythme funk devant un auditoire survolté à New York.

« Bien ! Maintenant, regardez ça (bruits de foule, petits cris excités). Je vais vous parler de cette chanson. Cette chanson était à l'origine un solo de batterie (sifflements d'admiration). Exactement. Ensuite une fois que Terry Bozzio a appris à jouer The Black Page à la batterie, je me suis dit que peut-être, il serait bon pour d'autres instruments. Donc j'ai écrit une mélodie qui allait avec le solo de batterie et cela a donné The Black Page #1, la version « hard ». »

L'œuvre est constituée en réalité de deux pièces différentes, « The Black Page #1 » et « The Black Page #2 », toutes deux particulièrement difficiles à jouer - bien que la seconde soit légèrement plus accessible.

Paru pour la première fois sur l'album Zappa in New York (enregistré live en 1976), l'œuvre tient son nom d'un commentaire d'un membre du groupe qui déclara que la partition contenait tellement de notes que la page en était noire.

LES ARTISTES :

QUATUOR BÉLA

Frédéric Aurier, Constance Ronzatti : violons

Paul-Julian Quillier : alto

Alexa Ciciretti : violoncelle

BON SPECTACLE !